

Choisir, c'est réussir ?

TEODOR et les outils d'orientation en ligne

Mercredi 13 décembre 2023

Compte-rendu de l'événement – version longue

1. Orientation et réussite dans l'enseignement supérieur – Prof. Catherine Dehon (ULB)

- Contexte en FWB
- Résultats des étudiants de 1^{re} génération
- Réorientation et réussite
- Filtres à l'entrée ou tests de pré-requis ?
- Diversité des outils d'orientation
- Conclusion : pas de solution miracle, les outils d'orientation peuvent être intéressants mais il faut prêter attention aux dérives possibles

2. Présentation de TEODOR – Anne Verriest (ULB)

| Informations principales | |
|------------------------------|---|
| Public-cible | Élèves de 5 ^e , 6 ^e , 7 ^e secondaire, année sabbatique (15 à 18ans) |
| Quoi ? | Plateforme d'aide au choix d'études <ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire sur les difficultés de choix d'études - Outils pour décrire les difficultés rencontrées - Ressources sous forme d'informations, exercices, démarches - Coordonnées des services d'information et d'orientation |
| Libre accès | Accessible librement |
| Gratuité | Oui |
| Qui produit l'outil ? | L'Université libre de Bruxelles |
| Lien | TEODOR Accueil (ulb.be) |

3. Présentation d'ADA-intérêts – Mikaël De Clercq (ARES)

| Informations principales | |
|------------------------------|--|
| Public-cible | Élèves de 4 ^e à 6 ^e secondaire |
| Quoi ? | Plateforme d'aide au choix d'études <ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire sur les intérêts professionnels - Lien entre les études et professions : repérer ses familles d'intérêts et découvrir les métiers associés À venir : <ul style="list-style-type: none"> - Motivations et connaissance de soi - Tests de compétences |
| Libre accès | Oui et création de compte possible |
| Gratuité | Oui |
| Qui produit l'outil ? | L'ARES et le Cabinet ministériel de l'enseignement supérieur |
| Lien | Ada-intérêts, trouvez votre voie - une collaboration ARES-Pôles académiques avec le soutien de la FWB (mesetudes.be) |

4. Présentation de Monorientation.be – Michel Charlier (FWB)

| Informations principales | |
|------------------------------|--|
| Public-cible | Élèves, parents et équipes en charge de l'orientation |
| Quoi ? | Portail officiel de l'orientation en FWB <ul style="list-style-type: none"> - un outil de recherche sur les études - un schéma interactif des parcours dans le secondaire - des pages d'informations spécifiques À venir : <ul style="list-style-type: none"> - un outil d'exploration des métiers - des outils et activités de découverte de soi |
| Libre accès | Accès libre |
| Gratuité | Oui |
| Qui produit l'outil ? | La Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire (FW-B), dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence (chantier 4 : Orientation positive) |
| Lien | monorientation.be - Fédération Wallonie-Bruxelles |

5. Présentation de Coup de pouce pour l'orientation – Nathalie le Maire (Pôle académique de Namur)

| Informations principales | |
|------------------------------|--|
| Public-cible | Personnel enseignant du 3 ^e degré de l'enseignement secondaire |
| Quoi ? | Fiches outils pour accompagner le processus d'orientation des élèves <ul style="list-style-type: none"> - Basées sur les trois aspects du processus d'orientation : soi, les formations, les métiers - 16 fiches outils - 4 types d'activités « clé sur porte » <ul style="list-style-type: none"> • Information • Contact • Immersion • Réflexion sur soi |
| Libre accès | Accès libre - tout est téléchargeable |
| Gratuité | Oui |
| Qui produit l'outil ? | Le Pôle académique de Namur |
| Lien | http://coupdepoucepourlorientation.poledenamur-outils.be/ |

6. Table ronde

Thème 1 : L'outil d'orientation, la nouvelle réponse miracle à l'échec dans le supérieur ?

- **Dorothee Baillet**

D'où vient finalement cette idée, que choisir c'est réussir et est-ce qu'on ne ferait pas fausse route avec cette idée ?

- **Catherine Dehon**

Il peut y avoir beaucoup de bons choix et donc il n'y a pas une seule solution par rapport au profil des étudiants. Effectivement, il y a plusieurs choix et il n'y a pas qu'une seule solution possible à leur choix. Par contre, il y a aussi des mauvais choix en fonction simplement des capacités des gens. ... Par exemple, *je ne suis pas super bonne en langue, j'ai fait les maths. Les maths, c'était très bien, pour moi. J'aurais pu faire Polytech, j'aurais pu faire la gestion, ingénieur de gestion, j'aurais pu faire plein d'autres choses mais des choses où j'aurais eu, à mon avis, beaucoup de difficultés. Peut-être que je ne serais pas arrivée au diplôme.*

Il faut optimiser et faire en sorte qu'un maximum de jeunes obtiennent un diplôme à la fin de leurs études. Ce n'est pas grave si cela a nécessité une réorientation, l'essentiel, c'est d'augmenter le taux de diplomation.

- **Mikaël De Clercq**

Pour compléter, je dirais que « choisir, c'est réussir » est une vision un peu trop simpliste de la question. On pourrait plutôt dire « se préparer, c'est réussir ». Les recherches sur la réussite universitaire montrent qu'un bon 20% des taux de réussite sont déterminés par la préparation des jeunes avant leur entrée dans l'enseignement supérieur. Ainsi, un cinquième de la réussite va dépendre de ce qui sera fait avant de rentrer dans l'enseignement supérieur : la capacité à s'orienter correctement, à se préparer correctement. Mais ce n'est pas juste une question de choix. C'est aussi une question de compréhension du contexte dans lequel on va rentrer, de compréhension des prérequis, des corequis qui vont être nécessaires, et une compréhension réelle de sa propre motivation à entamer ce projet d'études.

Il ne s'agit pas juste de choisir un métier ou une formation parce qu'on l'aime bien, qu'on a envie de le faire ou que cela nous correspond. Il faut aussi vérifier si tous les autres éléments sont alignés et si, en amont, on a suffisamment pu se préparer. L'outil ADA permet d'avoir des feedbacks et de réfléchir son orientation à partir de la quatrième secondaire, pour avoir suffisamment de temps pour se préparer. Choisir, ce n'est pas juste réussir. Se préparer, c'est s'orienter vers une bonne réussite.

- **Anne Verriest**

Plutôt fausse route... La question de la réussite est extrêmement complexe. Romainville considère trois catégories d'éléments qui favorisent la réussite dans l'enseignement supérieur : les caractéristiques d'entrée des étudiants, le métier de l'étudiant (l'adaptation), les caractéristiques de l'enseignement. Nous ne l'avons pas évoqué mais les pratiques d'évaluation, les dispositifs d'aide à la réussite, etc. vont aussi influencer la réussite.

Par ailleurs, dans la pratique d'orientation, on peut voir des gens qui ont fait de très bons choix et cela ne marche pas. Effectivement, ils avaient les compétences pour réussir, leur choix était bien lié à leurs centres d'intérêts. Et lorsqu'ils sont dans leurs études, ça ne se passe pas bien. L'environnement ne leur convenait pas, ils ont rencontré des difficultés psychologiques, d'autres facteurs sont intervenus dans leur parcours et ils sont bloqués.

La question de choisir, c'est réussir, c'est un petit peu limitant. Il est illusoire de dire qu'un bon choix permettra toujours de réussir.

- **Dirk Jacobs**

Lorsqu'un jeune entreprend une démarche d'orientation, face à ces différents outils, est-ce qu'on ne met pas le jeune face à un algorithme un peu mystérieux qui lui expliquerait ce qu'il faut faire, peut-être avec des inputs donnés ? Est-il attendu de la part du jeune d'avoir des réponses toutes fournies ? Ou les jeunes sont-ils demandeurs d'accompagnement dans ce processus ? Comment inviter les jeunes à aller vers une démarche plus active ?

En jouant l'avocat du diable, je me tourne vers Mikaël De Clercq pour questionner les dérives des tests d'orientation dont parlait Catherine Dehon dans sa présentation : **il est prévu d'introduire dans « ADA » des tests de compétences et de les intégrer dans l'instrument d'orientation mais comment cela va fonctionner ? Si je suis moins doué en grammaire française, quelles conséquences cela aurait sur les filières vers lesquelles le site m'orienterait? N'y a-t-il pas un risque de reproduire la hiérarchie informelle, existant dans l'enseignement secondaire, dans l'enseignement supérieur ?**

- **Mikaël De Clercq**

C'est une très bonne question.

Si on reprend la dérive évoquée pour le test SIMON S ne correspond pas à la logique d'ADA. Le travail, encore en cours de création, a pour objectif de se baser sur un outil qui va permettre de récupérer un feedback sur ses différents niveaux de compétences mais on ne va pas le mettre en relation avec le choix en indiquant de ne pas s'orienter vers telles études ou tel métier. L'objectif est de fournir des feedbacks tournés de manière suffisamment positive et suffisamment claire au départ pour pouvoir indiquer des points d'attention sur lesquels l'élève pourra travailler, au regard de ses niveaux de compétences. Les éléments qui composent cet outil de compétences vont permettre de travailler directement avec les professionnels de l'orientation et les enseignants de l'enseignement secondaire.

Dans le financement d'ADA, un volet est attribué au Pôle Hainuyer concernant l'accompagnement des professionnels de l'éducation et de l'orientation à l'utilisation de cet outil.

L'objectif n'est absolument pas de fournir un outil pour le jeune qui reste dans sa chambre et qui reçoit des feedbacks pour ne rien en faire. L'objectif de l'outil est de fournir des éléments de discussion avec le jeune. C'est pour cela qu'on appelle bien ça un outil d'orientation et non un test prédictif. Il me semble qu'aucun des outils présentés aujourd'hui n'est dans cette logique adéquationniste. L'idée est plutôt de proposer différentes possibilités, compte tenu des éléments mentionnés, et de soulever des points de vigilance ou d'attention. Je pense que c'est la même logique que TEODOR avec ces différentes difficultés. Par exemple, pointer l'attention d'un jeune sur le fait qu'il n'est peut-être pas assez motivé pour entrer dans l'enseignement supérieur. Je pense que c'est la même logique.

Il faut réfléchir à la difficulté et à la richesse de notre système, totalement ouvert, avec très peu de barrières à l'entrée, ce qui veut dire que les études coûtent beaucoup moins cher que dans d'autres pays. Nous sommes aussi dans un système qui permet quasiment de rentrer dans n'importe quelles études avec un diplôme, un certificat d'enseignement supérieur, mais cela signifie aussi qu'on est dans un système où le jeune a énormément de responsabilités dans son orientation. Il ressent beaucoup de pression : « trouve ta voie, oriente-toi et fais les bons choix ». C'est très compliqué pour lui sans outil pour le guider sur les éléments à prendre en considération pour faire un choix. Quels sont les prérequis ? Qu'est-ce qui va être nécessaire de l'enseignement supérieur ? Quelles sont les différentes formations possibles ?

Quels sont les différents métiers possibles ? Et comment est-ce que je me positionne par rapport à ça ? Quelle est ma motivation ?

Je pense ici que l'outil ADA, l'outil TEODOR, le Portail de l'orientation et Coup de pouce (pour les enseignants) vont permettre de faciliter ces différents points. La question de la reproduction est intéressante car il y a une grande diversité des maîtrises des contenus au niveau du secondaire mais il y a aussi une énorme diversité dans l'accompagnement à l'orientation dans le secondaire.

En essayant de fournir un outil disponible, accompagné de formations pour que les professionnels de l'éducation puissent approcher l'orientation avec leurs élèves, c'est la façon d'essayer de viser une capacité d'orientation en plus égale pour chacun, et donc d'essayer de pallier cette diversité et cette difficulté en termes d'accompagnement à l'orientation. Mais la dérive est possible, il faudra y être attentif et on y est parfaitement attentifs parce qu'évidemment on pourrait transformer ADA en espèce de *SIMON S* si on prend les mauvaises directions. C'est un des points d'attention qu'on garde tout à fait en tête, oui.

- **Dirk Jacobs**

Michel, qu'en est-il de la correspondance ou la coopération, ou non, entre le Portail de l'orientation porté par le cabinet ministériel de l'enseignement obligatoire et l'outil qui est en développement pour l'enseignement supérieur, ADA ?

- **Michel Charlier**

La réponse est relativement simple : le Portail n'est pas un outil d'orientation au sens des trois autres présentés précédemment. Le Portail est une plateforme, un endroit qui montre tout ce qui est possible, qui ne propose pas et ne proposera pas de tests d'intérêts, de compétences, etc. Le Portail va simplement proposer à l'élève et aux différentes personnes qui l'accompagnent, des outils, des pistes, des activités développées par d'autres personnes et qui vont permettre à cet élève d'être acteur de son orientation, de la préparer. Il n'est pas seul, nous avons insisté sur l'importance de tout qui entoure l'élève. Il y a donc une complémentarité avec les autres outils présentés. Nous renvoyons déjà les élèves vers ADA, on renverra vers TEODOR, et on renvoie vers d'autres outils et d'autres activités. L'objectif n'est pas d'être complémentaire dans l'évaluation, à travers des tests, des différentes problématiques rencontrées en orientation.

- **Dirk Jacobs**

Nathalie et Anne, votre approche semble plutôt pousser les élèves et les étudiants à se poser des questions et se retrouve moins dans une démarche de votre part de fournir des réponses. Est-ce une approche différente des outils qui sont plus formatés ?

- **Nathalie le Maire**

Oui, Anne le disait dans sa présentation, l'élève est acteur finalement de ses démarches. Il doit se mettre en action. Dans **TEODOR**, c'est ce à quoi vous poussez à la fin du test. C'est là que

commencent les démarches. Dans **Coup de pouce pour l'orientation**, l'enseignant accompagne les élèves dans des activités proposées mais c'est l'élève qui doit faire les démarches, qui doit aller vers un professionnel, qui va rencontrer des gens, qui se rend sur un salon, cherche de l'information. Nous sommes vraiment dans de l'action pour découvrir les possibles, se découvrir soi-même et puis essayer de construire un choix au fur et à mesure. Cela n'empêche qu'au sein de l'outil, parfois, en complément des activités proposées, on renseigne par exemple **ADA**, pour se questionner sur ses intérêts.

- **Anne Verriest**

Tout à fait. Je pense que la spécificité des outils comme **Coup de pouce pour l'orientation** et **TEODOR**, c'est de proposer des méthodologies pour s'orienter. Ceci les distingue un petit peu d'**ADA-intérêts** qui va davantage examiner la question des intérêts, c'est-à-dire un point spécifique dans la démarche d'orientation et qui peut avoir à un certain moment des aspects prédictifs selon le type d'accompagnement proposé ou non pour l'usage de l'outil. Si l'élève est confronté à cet outil et ses résultats tout seul chez lui, il peut être perçu par l'élève comme prédictif. Avec un accompagnement, cela peut être perçu probablement tout à fait différemment.

- **Michel Charlier**

Je voudrais ajouter que la complémentarité peut être là mais que l'objectif du **Portail de l'orientation**, c'est de s'adresser bien entendu à tous les élèves de l'enseignement obligatoire, y compris ceux qui ne font pas le choix des études supérieures. Nous n'insisterons pas sur un lien automatique vers les études supérieures, nous laisserons toutes les possibilités ouvertes.

- **Dorothee Baillet**

Nous allons prendre une question de la salle.

- **Question du public - Samuel Michel – InfOR-études- Campus UCharleroi**

Lors de mes contacts avec des élèves de sixième secondaire, j'ai demandé quels étaient les outils d'orientation en ligne qu'ils connaissaient. La première difficulté, c'est la diffusion de l'information et la prise de conscience des élèves que ces outils existent et qu'ils répondent à des besoins qui sont un peu différents, que ces outils sont gratuits. Je mets un tout petit peu à part l'outil du Pôle namurois puisqu'il s'adresse prioritairement aux enseignants, et pour avoir suivi le Work Shop l'année passée, je sais que ça fonctionne, qu'il y a de la demande et que c'est un outil très complet. Il serait aussi intéressant de savoir, en parlant de reproduction sociale et de hiérarchie informelle, si tous les élèves disposent de manière égale des informations sur ces outils, de l'opportunité de se poser des questions, de découvrir les différentes possibilités d'information et si cela répond à leurs besoins.

- **Dirk Jacobs**

Excellente question ! **La première question : est ce que les élèves sont au courant de l'existence des différents outils ? Ensuite, comment améliorer la communication autour de ces outils, s'il y a un manque de connaissances ? La deuxième question connexe : dans quelle mesure ces outils sont-ils adaptés aux différents besoins qui peuvent être très différents d'une classe à une autre, d'un type d'élève à un autre. Dans quelle mesure est ce pris en considération dans les différents outils ?**

- **Catherine Dehon**

Je pense que l'atout mais aussi la faiblesse de vos outils [**TEODOR et Coup de pouce pour l'orientation**], c'est que l'étudiant doit être en action, cela nécessite la participation de l'étudiant. Il ne faut donc pas attendre la rhéto, il faut probablement commencer beaucoup plus tôt au niveau du secondaire à essayer d'introduire cette réflexion. J'ai eu la chance de discuter avec des politiques en France et là, au niveau de la question de l'orientation, l'enseignement supérieur travaillait énormément en connexion avec l'enseignement obligatoire. Il y a donc probablement des pistes pour essayer d'un peu plus donner d'information sur ces outils et proposer des formations aux enseignants et accompagnants dans l'enseignement secondaire.

- **Michel Charlier**

Je suis d'accord avec vous, dans la mesure où ce sont des outils assez récents, qui ne sont vraisemblablement pas arrivés aux oreilles de beaucoup d'élèves, ni de beaucoup de parents. Dans ce cadre-là, c'est bien nous soyons si nombreux aujourd'hui. À partir de ce qui aura été présenté, vous pourrez tester, vous pourrez consulter les différents sites et vous pourrez aussi relayer l'information. À l'heure actuelle, le bouche à oreille est aussi un moyen d'augmenter la visibilité de nos outils et de nos portails.

- **Mikaël De Clercq**

Notre outil n'a que deux mois pour le moment, mais c'est vraiment un des points sur lequel on essaie de travailler. Nous sommes déjà passés à la RTBF, au Soir, nous sommes présents aux salons du SIEP et ici aujourd'hui. Nous essayons de faire connaître l'outil pour lequel nous avons déjà à peu près vingt mille utilisateurs, **ADA** est une évolution de l'outil **Cursus** qui était porté par le Pôle Louvain. Si on veut qu'il y ait une vraie équité, il faut qu'il y ait au moins une équité de l'information, donc une information très large.

Thème 2 : L'outil d'orientation, la nouvelle réponse miracle à l'échec dans le supérieur ?

- **Dorothee Baillet**

Nous avons vu que l'outil qui a été développé par le Pôle namurois a pour objectif d'accompagner les enseignants dans l'accompagnement des utilisateurs finaux et donc des élèves en réflexion sur leur orientation, **qu'en est-il de l'accompagnement des élèves pour les autres plateformes ?**

- **Anne Verriest**

TEODOR est destiné à être utilisé de manière autonome par les élèves. On peut passer le questionnaire, on peut accéder aux ressources librement et identifier ses difficultés, mais il est indiqué que cela ne remplace pas l'accompagnement. On considère que l'outil ne remplace absolument pas l'accompagnement et qu'il faut avoir d'autres ressources que cet outil-là pour pouvoir avancer dans son processus de choix d'étude.

Pour revenir sur la question des besoins, je pense qu'il faut se rendre compte que parfois un outil répond peut-être aux besoins des utilisateurs mais pas aux attentes de celui-ci. **TEODOR** ne va peut-être pas répondre aux attentes de certains élèves (comme recevoir une réponse toute faite) et pourtant répondre à un vrai besoin qui consiste à identifier ce qui permet d'avancer dans sa réflexion : par quelles étapes passer ? Quelles recherches effectuer ?

Par ailleurs, un outil, ce n'est pas exhaustif et cela ne répond pas aux besoins de tout le monde. L'accompagnement, par contre, permet de prendre la personne dans sa globalité et de répondre à un éventail plus large de besoins, quitte à ce que cela nécessite l'accompagnement de plusieurs professionnels avec des compétences différentes.

- **Michel Charlier**

Pareillement, le portail **Monorientation.be** ne doit pas, ne peut pas et ne veut pas se substituer aux personnes de terrain, aux personnes dont l'orientation est le métier et dont l'accompagnement des jeunes est le corps de l'activité. L'objectif est de fournir une information brève et renvoyer directement aux personnes, aux services qui sont les plus à même d'accompagner le jeune. Le but n'est pas de se substituer à ces personnes-là, jamais, du tout. Nous ne venons pas remplacer le travail de certaines personnes, nous fédérons l'information et permettons à une plus grande masse d'utilisateurs d'avoir cette information.

- **Mikaël De Clercq**

Petite précision, l'objectif de l'outil **ADA** est de fournir un outil pour le jeune, mais surtout d'avoir un outil de discussion et de communication avec les enseignants. Ainsi, l'accompagnement du jeune est pensé directement dans **ADA**. À peu près un cinquième du budget est attribué à une équipe (10-15pers) qui réfléchit à l'utilisation de cet outil comme opportunité pour échanger et co-construire avec le jeune. Le premier objectif de l'outil est

d'avoir un point de communication avec les jeunes. L'accompagnement est en cours de développement mais bien inclus dans les missions qui nous ont été attribuées.

Thème 3 : Les outils d'orientation en ligne : complémentarité ou concurrence ?

- **Dorothee Baillet**

Les outils ont des objectifs différents, s'adressent à des publics différents, ou en tous cas à des moments différents, à des questions différentes, à des besoins, des attentes différentes. Finalement, **les outils sont-ils complémentaires ou concurrents ? Si vous les voyez en complémentarité, de quelle manière, et en concurrence, sur quels points ?**

- **Nathalie le Maire**

Je ne pense pas qu'ils soient en concurrence. Ils répondent à des attentes, à des besoins différents des jeunes, là où ils en sont dans leur processus d'orientation. Avec **Coup de pouce pour l'orientation**, on va explorer plein de pistes différentes au sein de l'outil et dans l'accompagnement, qu'il soit réalisé par les enseignants ou par des professionnels de l'orientation. On va pouvoir conseiller un outil ou un autre en fonction de l'avancement de la réflexion du jeune. Ces outils ont été conçus par des personnes différentes, des équipes différentes et qui vont parler à des jeunes. Je crois qu'ils sont tout à fait complémentaires puisqu'ils donnent des réponses différentes et des pistes d'action différentes.

- **Anne Verriest**

Politiquement, ils peuvent être politiquement perçus comme concurrents car ce sont tous des « outils d'orientation » mais l'objet de ces outils est différent : on questionne les intérêts, on questionne les difficultés de choix, etc. Il existe une variété d'outils disponibles pour interroger certains aspects des questions d'orientation et donc, sur le contenu du travail, sur ce que propose l'outil, on peut parler de complémentarité.

- **Mikaël De Clercq**

Personnellement, je trouve que les outils sont, non pas concurrents, mais complémentaires. **TEODOR** permet de se positionner par rapport à différentes difficultés de choix, quelque chose que ne permet ni **ADA** ni **Coup de pouce pour l'orientation**, ni **Monorientation.be**. Ces questions sur les difficultés, c'est peut-être quelque chose qui vient en amont. Se questionner sur ses intérêts, sa motivation, ses compétences, etc. c'est quelque chose d'autre, qui est complémentaire. Au-delà de ces aspects spécifiques, on peut se questionner en tant qu'enseignant sur l'accompagnement du jeune, dans ce cas, **Coup de pouce pour l'orientation** fonctionne très bien. Quand le jeune a fini de compléter **ADA-intérêts** et s'est positionné sur ses intérêts professionnels, il peut se rendre sur le **Portail de l'orientation** pour explorer ce qui est possible et disponible. En réalité, j'ai l'impression que tous ces éléments sont très complémentaires. Je trouve dommage qu'il puisse y avoir une concurrence politique et qu'elle

bloque la mutualisation des compétences et connaissances. Tous ces outils sont disponibles, gratuits, complémentaires. Pourquoi pas ne pas mettre toutes nos énergies ensemble pour réaliser un macro outil qui permettrait d'accompagner sur tous les aspects du choix de manière très structurée ? Cette vision intéressante est peut-être un peu idéaliste. Une plus grande communication et un plus grand travail de collaboration pourraient être intéressants dans le processus également.

Questions du public

- **Dirk Jacobs**

Je propose d'ouvrir le débat à la salle. Il y a quand même deux éléphants dans la chambre. D'une part, ces outils ne répondent-ils pas à une sorte d'exercice de rationalisation visant à remplacer l'accompagnement personnel dans le processus – c'est un risque potentiel- ? D'autre part, comment parler de complémentarité et collaboration lorsque nous sommes dans une logique concurrentielle entre établissements (universités, hautes écoles) ? Il n'est pas évident de développer un outil totalement indépendant de certaines réflexions stratégiques. Il faut donc rester vigilant. Ainsi, dans **TEODOR** par exemple, le choix a été fait de présenter toutes les études supérieures en Belgique francophone et pas uniquement celles de l'ULB. Ces choix-là sont des choix importants, et en même temps, ils portent les étiquettes des initiatives.

- **Question du public - Nadine Postiaux**

En faisant une recherche sur Internet sur les « outils d'orientation en ligne », aucun de vos outils ne sort en premier. Il y en a bien d'autres. Notre travail, c'est aussi peut-être d'orienter les étudiants, les parents, les professionnels vers des outils de qualité. Nous avons discuté il y a deux ans et demi de l'idée d'un espace en ligne géré par la Fédération Wallonie-Bruxelles, que ce soit **ADA** ou **Monorientation.be** ou les deux, où il y aurait une page qui présenterait les outils à disposition, ceux qu'on considère comme valides, comme bons, qu'on conseille. Cela permettrait d'orienter le jeune vers l'outil adapté à ses besoins : où trouver les informations si on cherche à travailler directement, quel outil peut aider à réfléchir à son choix, quel outil peut être utilisé avec les parents, les profs. Nous avons fait le choix, et on ne fera pas marche arrière là-dessus, d'avoir une multitude d'outils que nous disons complémentaires, alors pourquoi ne pas orienter le jeune et afficher une page sur vos outils de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui permettrait vraiment au jeune de s'y retrouver et lui éviterait de se retrouver sur d'autres choses qu'on ne cautionne pas et qui correspondent aux 5 ou 6 premières références quand je tape sur Internet : mon orientation en ligne ?

- **Anne Verriest**

En complément, nous avons testé sur Chat GPT s'il nous proposait les outils présentés aujourd'hui ce n'est pas non plus le cas. Il faut pousser la recherche pour y parvenir.

- **Mikaël De Clercq**

Très bonne idée. Je situerais plus cette page sur **Monorientation.be** puisque c'est le **Portail officiel de l'Orientation**. Si on visualise l'aspect le plus macro, ce serait plus pertinent sur ce site. Cela pourrait également être une possibilité sur **ADA**, on pourrait en discuter et y réfléchir, même si cet outil est moins macro.

- **Intervention d'une représentante du chantier « orientation positive » du Pacte (FWB)**

Le Portail de l'orientation était initialement envisagé comme une plateforme d'information, comprenant également un espace personnel pour chaque élève. Cependant, au fil de notre analyse, nous avons constaté l'existence de nombreux outils, développés tant par les Pôles que par d'autres acteurs. Dans cette optique, nous nous sommes interrogés sur la pertinence de créer une section sur le **Portail** regroupant ces outils existants, afin de répondre aux besoins des élèves. Il est primordial que cet espace soit investi avec toute la légitimité requise, d'autant plus que le Portail représente un projet phare du Pacte, où l'information revêt un enjeu majeur. La question des outils suscite actuellement une réflexion approfondie, car nous ne voulons pas simplement ajouter un nouvel outil au paysage existant. Ainsi, votre proposition est particulièrement intéressante dans cette perspective.

- **Intervention d'un membre d'un SAS**

Quid des situations spécifiques qui sortent du cadre habituel ? Mme Dehon indiquait que l'orientation fait partie des causes du décrochage scolaire mais n'en constitue pas le seul facteur. Parfois, les jeunes ont d'autres préoccupations plus prioritaires que l'orientation, par exemple, ils rencontrent des difficultés financières. Peut-on et comment pourrait-on intégrer ces types de problématiques dans les outils d'orientation ?

- **Intervention de la développeuse de TEODOR**

Ce que je ne comprends pas, c'est l'art du sabotage, de l'auto-sabotage. Lors des tests utilisateurs pour **TEODOR** dans une école, nous avons découvert que les élèves de la classe en question avaient réalisé un test d'orientation sur un outil français pour lequel l'Etat belge paie un abonnement. Comment se fait-il que l'Etat paie pour des outils français plutôt que belge ? Je l'ai constaté également dans une séance pour les chercheurs d'emploi.

- **Mikaël De Clercq**

Tous les outils datent d'après 2020 donc on est en train d'y arriver. J'espère que ce ne sera plus le cas dans 5 ans. C'est la même chose pour les références sur Google, il fonctionne en tenant compte de la popularité.

En complément sur la notion de concurrence et complémentarité, les cinq pôles sont impliqués dans le projet **ADA** donc la concurrence ne devrait pas être présente. Sur un outil interpoles et interinstitutionnel, la notion de concurrence est bypassée.

- **Intervention du public**

On se félicite d'avoir créé des outils d'orientation mais je constate l'absence de concertation pour des outils d'information et d'orientation qui ont été mis en place par le secteur associatif qui n'est pas associé aux outils présentés aujourd'hui. Or, il y a une grande expertise. Il existe déjà un outil qui s'appelle Osiris développé par le SIEP et qui fait le lien entre les formations et les métiers depuis 2017. C'est dommage qu'il n'y ait pas plus d'association entre les acteurs de l'orientation en Belgique francophone.

- **Michel Charlier**

L'outil Osiris est connu et le travail en cours est un cadastre sur les outils et activités d'orientation en Belgique francophone. La liste est longue et l'objectif est de rendre visible tous ces outils et activités pour que les jeunes puissent en bénéficier.